

De son côté, **Morgane Porcheron** glane, dans son environnement proche, des matières naturelles, des résidus de construction qu'elle imbrique ensuite à des matériaux qu'elle fabrique de manière artisanale et technique à la fois.

[...]

« *L'homme pille la nature, mais la nature finit toujours par se venger* » (1)

C'est à proximité de son lieu de travail, dans une nature domestiquée, que **Morgane Porcheron** trouve son terrain de prédilection. Le jardin, la zone en jachère, le terrain en friche, lui procurent une source inépuisable d'éléments à collecter : terre végétale, mousse, poussière, grille abandonnée, ferraille, graines, végétaux secs ou vivants... Par la photographie, elle fixe aussi des instants de vie de son environnement en mouvement ou en construction. De retour à l'atelier, elle compose son oeuvre avec cette récolte, l'associant avec des médiums comme le plâtre, la terre pour céramique ou le latex et des matériaux manufacturés ou industriels... Elle aiguillonne notre regard dans un subtil jeu autour du naturel, du Ready-made, de l'artificiel et du pseudo naturel. Ainsi elle confectionne l'image d'une terre aride artificielle, assemblant des plantes sauvages en céramique (pissenlits, boutons d'or, coquelicots), à des tiges de fer d'armature rouillé et plié. De cette oeuvre « *Les sauvages* » de 2019, émane une vision de fin du monde où l'artificiel aurait remplacé le naturel et où les structures de soutènement d'une rare trace de vie finiraient par périr et s'effondrer. Souvent, les intentions de **Morgane Porcheron** apparaissent, beaucoup plus optimistes. En témoignent ses photographies de chantier où viennent s'interposer en relief et s'accrocher de réels fragments de branchages comme la capacité de la vie à se rebiffer contre nos agressions. Pour preuve aussi, ses grillages récupérés qu'elle installe et qui ne résistent pas à l'assaut d'une végétation grimpante. L'artiste nous donne à voir une nature capable d'intégrer, d'ingurgiter, d'absorber les constructions humaines. Elle est plus puissante que l'homme !

CLOTILDE BOITEL

(1) - Gao Xingjian / La montagne de l'âme